

20 avril — Rosières aux Salines

TABLE RONDE: Parité & Leadership: féminisation des métiers dans le sport et gouvernance.

Animée par Nicola Ehlermann, Conseillère internationale en matière de genre et de lutte contre la corruption, ancienne responsable du programme MENA-OCDE pour la compétitivité, membre du 2 GAP et co-auteur du [livre 2024 de 2Gap "Femmes, sports et gouvernance"](#).

Intervenants :

- **Sylvie D'Alguerre**, Conseillère régionale Grand Est déléguée à l'égalité femmes / hommes
- **Salima Bouallag**, Adjointe au Responsable des Affaires Régionales à la Banque de France
- **Carole Bretteville**, référente sport pour la Fondation de France, ancienne présidente de Femix Sport Alsace et de la Commission de Féminisation du District d'Alsace à la Fédération Française de Football.
- **Madeleine Gasparetti**, Présidente du Comité départemental de cyclisme (54) et Secrétaire et responsable de l'école de vélo et des athlètes féminine au VTT Fun club
- **Marie-Françoise Potereau**, Vice-présidente de la EOC GENDER EQUITY COMMISSION, Vice- présidente du comité Nationale Olympique et sportif en charge de la mixité et de « Paris 2024 », à l'initiative du concept « club des 300 dirigeantes »
- **Bertrand Hozé**, Directeur de l'Union Nationale des Sportifs de Haut Niveau (UNSHN)



I- Introduction

L'égalité dans le domaine du sport revêt une importance cruciale à plusieurs égards. Tout d'abord, elle est le fondement d'une société juste et équitable, où chacun, indépendamment de son genre, a la possibilité de participer pleinement et de s'épanouir dans le monde sportif. En outre, l'égalité dans le sport contribue à promouvoir la diversité, à briser les stéréotypes de genre et à favoriser une culture inclusive où les talents de chacun sont valorisés. Pour parvenir à cette égalité, il est important de mettre en place des politiques et des programmes visant à promouvoir la participation des femmes à tous les niveaux du sport, que ce soit en tant que pratiquantes, entraîneuses, dirigeantes ou arbitres. Il est également nécessaire de créer des environnements sûrs et favorables où les femmes se sentent encouragées et soutenues dans leur engagement sportif.

20 avril — Rosières aux Salines

TABLE RONDE: Parité & Leadership: féminisation des métiers dans le sport et gouvernance.

II- Identification des problèmes

Les observations chiffrées mettent en lumière l'ampleur des défis auxquels est confronté le secteur du Sport.

- Le **sport représente une part significative de l'économie mondiale** : 2% du PIB mondial. Cette contribution n'est pas pleinement reconnue en raison de la complexité du mouvement sportif qui implique des acteurs non professionnels (volontaires, bénévoles) qui ne sont pas référencés.
- **La gouvernance du sport reste largement dominée par les hommes**, avec un faible nombre de femmes occupant des postes de leadership au sein des fédérations et des comités olympiques. En 2024 on compte seulement 19 femmes présidentes sur 119 fédérations sportives nationales¹ soit 15,9% et seulement 14 femmes sur les 49 membres du bureau au CNOSF soit 28,5%. À l'échelle internationale, ces tendances se répètent, soulignant la nécessité d'une action concertée pour promouvoir l'égalité des genres dans le sport. La représentation des femmes dans la gouvernance du sport est aussi marquée par des déséquilibres significatifs. En effet, **elles occupent majoritairement des postes de secrétaire générale plutôt que de trésorière, et demeurent minoritaires à des postes de présidente**, avec seulement 24% des femmes occupant cette fonction et 35% dans l'ensemble des associations, tous secteurs confondus. Ces chiffres soulignent un **écart persistant entre les genres dans les rôles de leadership au sein des organisations sportives**.
- La **représentation du sport féminin dans les médias demeure très faible**. Bien que cette représentation ait augmenté de 50% récemment, la base initiale étant déjà très basse, on ne projette qu'une présence entre 5,5% et 17,5% de sports féminins dans les médias. De plus, seulement 15% des journalistes sportifs sont des femmes dans les 61 médias francophones, et elles n'occupent que 13% du temps d'antenne dédié au sport. Cette sous-représentation dans les médias limite non seulement la visibilité des femmes dans le sport, mais perpétue également les stéréotypes de genre.
- En ce qui concerne l'arbitrage, seuls 20% des arbitres de haut niveau sont des femmes.

Ces faibles pourcentages témoignent des obstacles persistants auxquels les femmes sont confrontées pour accéder aux échelons supérieurs du mouvement sportif et pour faire progresser leur carrière dans ce domaine. Il est important de reconnaître le **potentiel d'action immense** qui réside dans la promotion de l'égalité des genres dans le sport. En encourageant la participation des femmes à tous les niveaux et en garantissant leur représentation équitable

¹ Source : INJEP Chiffres clés du sport 2023]

20 avril — Rosières aux Salines

TABLE RONDE: Parité & Leadership: féminisation des métiers dans le sport et gouvernance.

dans les instances décisionnelles et les médias sportifs, il est possible de créer un environnement où le sport devient un vecteur de changement social positif, favorisant l'autonomisation des femmes et la construction d'une société plus juste et inclusive.

III- Discussion

Sylvie D'Alguerre, conseillère régionale déléguée à l'égalité Femmes — Hommes

Sylvie D'Alguerre est cheffe d'entreprise et active dans les réseaux de femmes entrepreneuses, et que ces expériences nourrissent sa pratique d'élue régionale et communale. Elle est une fervente défenseuse des droits des femmes et de l'entrepreneuriat.

Quelles sont les observations que vous avez faites qui se reflètent sur les thématiques ? Quels parallèles pouvez-vous faire avec votre expérience politique et les enjeux du monde sportif, en matière de parité ?

La mise en place de la loi sur la parité dans les listes électorales a été un déclencheur pour beaucoup de femmes pour accéder à des postes en politique. Cependant, Sylvie D'Alguerre souligne que les mêmes défis persistent dans le monde politique et sportif, avec une sous-représentation des femmes. Les attentes sociétales qui assignent aux femmes le rôle de prendre en charge la famille et les enfants, ainsi que les stéréotypes, ont été des obstacles à surmonter. Son expérience lui a permis de tisser un réseau d'élues locales bienveillantes, favorisant ainsi l'émergence de femmes en politique.

Sylvie D'Alguerre aspire à **mobiliser les individus en utilisant les outils à leur disposition**, notamment la loi sur la parité, pour progresser vers une société plus égalitaire. Elle souligne l'importance de travailler sur la place des femmes pour élargir le champ de la gouvernance et ouvrir la voie à d'autres femmes. Malgré les difficultés rencontrées, elle considère qu'être une femme et être élue est une chance et un bonheur, et encourage à transmettre cet état d'esprit malgré les obstacles.

Marie-Françoise Potereau, Vice-Présidente de la EOC GENDER EQUITY COMMISSION, Vice-Présidente du Comité National Olympique et Sportif Français en charge de la mixité et de « Paris 2024 », à l'initiative du « Club des 300 dirigeantes », Vice-Présidente de la Fédération Française de Cyclisme, ancienne présidente de Femix Sport.

Au vu de vos nombreuses casquettes, parlez-nous de votre expérience et des évolutions de votre leadership.

20 avril — Rosières aux Salines

TABLE RONDE: Parité & Leadership: féminisation des métiers dans le sport et gouvernance.

Marie-Françoise Potereau souligne que la **féminisation des métiers ne se limite pas à la gouvernance**, comme en témoigne le faible pourcentage de femmes parmi l'encadrement technique à Tokyo, qui n'atteignait que 10%. Pour les JO 2024, des initiatives sont lancées pour favoriser la mixité, mais malgré le fait d'être à des jeux paritaires sur le terrain sportif, ce ne sera pas le cas sur l'encadrement technique.

Concernant plus particulièrement les métiers dans le sport, seulement 34% des éducateurs sportifs et 21% des cadres techniques sont des femmes, et seules 15 femmes sur 100 occupent des postes de directrices techniques. **Une plus grande représentation féminine dans le sport pourrait être vue comme un moyen de lutter plus efficacement contre les violences, notamment sexuelles.**

Des indicateurs de mixité dans les délégations révèlent des pratiques inégales, soulignant la nécessité de promouvoir activement la mixité. Les mentalités, notamment chez les cadres techniques, doivent évoluer pour favoriser une participation plus équilibrée. Il n'est pas raisonnable par exemple de mobiliser un même kiné ou un même médecin sur une disponibilité 365 jours/an.

Des ajustements sont préconisés pour encourager la participation des femmes aux JO 2024, tels que des **programmes d'accompagnement similaires à ceux offerts aux femmes dirigeantes dans le cadre du [programme 300 femmes dirigeantes](#).**

Prenant l'exemple de la Fédération Française de Cyclisme, les femmes mécaniciennes ont été peu nombreuses à être sélectionnées, souvent découragées par des comportements masculins. Enfin, elle cite l'exemple de 15 femmes pilotes de chasse de haut niveau, qui réussissent à concilier leurs missions professionnelles avec leurs responsabilités familiales avec succès, démontrant ainsi la possibilité d'équilibre entre vie professionnelle et personnelle.

Carole Bretteville, actuellement référente sport pour la Fondation de France, ancienne Directrice des Ressources Humaines du Racing Club de Strasbourg Alsace, ancienne présidente de Femix Sport Alsace et de la Commission de Féminisation du District d'Alsace à la Fédération Française de Football.

Pourquoi est-il important pour vous de pratiquer ?

Pour Carole Bretteville, la pratique sportive est avant tout une **question de santé**, tant mentale que physique, et favorise l'affirmation personnelle, créant ainsi un cercle vertueux.

Les dirigeantes sont souvent des sportives qui connaissent bien le club et souhaitent s'impliquer. Or certains sports restent encore inaccessibles aux femmes, ce qui limite le vivier de futures dirigeantes. Ainsi **plus il y a de femmes pratiquantes, plus d'autres femmes seront encouragées à s'engager dans le sport.**

20 avril — Rosières aux Salines

TABLE RONDE: Parité & Leadership: féminisation des métiers dans le sport et gouvernance.

Madeleine Gasparetti, présidente du Comité départemental de cyclisme (54) et responsable de l'école de vélo et des athlètes féminines au VTT Fun Club, le plus important club de la région GRAND EST affilié à la FFC avec plus de 250 licenciés.

Madeleine Gasparetti a notamment mis en place des **créneaux d'entraînement spéciaux pour les tout-petits**, permettant aux parents de concilier leurs séances d'entraînement avec la supervision de leurs enfants. Cette initiative a favorisé l'implication des parents dans la pratique sportive.

Elle souligne l'importance d'une gestion différenciée des entraînements masculins et féminins pour répondre aux besoins spécifiques de chaque groupe.

Au niveau de la pratique en compétition il est crucial d'**organiser des compétitions féminines** spécifiques lors des événements grand public pour encourager la participation des femmes.

Dans la pratique quotidienne, la **pratique loisir attire davantage les femmes**, facilitant ainsi leur engagement dans le sport, elle suggère donc de développer davantage cette offre. D'autant plus qu'elle remarque la prédominance des pratiquantes non licenciées en raison des difficultés à trouver des créneaux adaptés à leurs horaires, appelant à une meilleure accessibilité.

Les exploits et performances féminines sont là mais souffrent souvent de la sous-médiatisation qui concerne le sport féminin de manière générale.

Finalement elle encourage les femmes à passer des diplômes fédéraux pour renforcer leurs compétences et leur engagement dans le sport.

Enfin, il est important de **faire confiance aux femmes et à leurs capacités pour promouvoir l'égalité dans le sport.**

Marie-Françoise Potereau intervient pour compléter et parler des inégalités salariales. Elle prend l'exemple récent de différence de salaires proposés aux femmes en remplacement d'un homme.

Bertrand Hozé, Directeur de l'Union Nationale des Sportifs de Haut Niveau (UNSHN)

En tant qu'entraîneur, cadre, directeur sportif, et président de club, il peut témoigner de l'évolution de la représentation des femmes dans le domaine sportif. Il est en accord avec les propositions avancées et il souligne le faible vivier de femmes dirigeantes dans le sport.

Il est nécessaire d'agir en amont auprès des dirigeants, car **parmi les 10 000 sportifs professionnels en France, seulement 10% sont des femmes**. Il est irréaliste de viser une parité dans les dirigeants sportifs dans les 20 prochaines années avec cette disparité de chiffres.

20 avril — Rosières aux Salines

TABLE RONDE: Parité & Leadership: féminisation des métiers dans le sport et gouvernance.

Les modes de fonctionnement actuels de certaines disciplines freinent l'augmentation de la proportion de femmes sportifs de haut niveau.

Certains sports comme le basket fonctionnent par exemple avec des contrats de 10 mois suivis de 2 mois de chômage pour les joueuses. Il est **nécessaire d'encadrer la pratique professionnelle**, prenant exemple sur le handball et le football où des **conventions collectives ont été instaurées**. Dans le handball par exemple les contrats sont de 3 ans ce qui permet aux joueuses de construire une vie à côté du terrain et même pour certaines d'avoir des enfants.

Bien que les femmes soient présentes en tant qu'entraîneuses dans des disciplines telles que l'athlétisme, il est **nécessaire d'encourager davantage de femmes à s'impliquer dans le coaching pour favoriser la mixité**.

Il est également important de noter que le nombre de femmes diplômées en STAPS diminue avec les années dans les filières d'éducateur, au profit des filières commerciales, ce qui soulève des questions sur la réflexion au niveau de la pratique sportive. Il y a en effet une **corrélation directe entre le nombre de femmes encadrantes et le nombre de jeunes filles pratiquant un sport**.

Pour remédier à cette situation, Il soutient la **discrimination positive par l'instauration de quotas dans les métiers d'éducateur et d'entraîneur**, afin de donner des avantages aux femmes pour les inciter à s'engager davantage dans l'encadrement sportif.

Marie-Françoise Potereau rebondit en soulignant que le changement doit débiter au niveau de la formation fédérale. Elle propose par exemple que les **formations ne soient validées/ouvertes que si un minimum de 10 à 15% de femmes y sont inscrites**, afin de favoriser l'émergence de talents féminins.

Bertrand Hozé ajoute que la simple imposition de quotas minimum ne suffit pas. Il estime qu'il est nécessaire d'offrir aux femmes de véritables avantages concrets, tels que des créneaux spécifiques encadrés par des femmes.

Salima Bouallag, Adjointe au Responsable des Affaires Régionales à la Banque de France

Quels ont été les outils de la BDF pour favoriser la mixité ? Est-ce qu'il y a des rapports qui peuvent être questionnés ?

Salima évoque des similitudes entre le monde du travail et le mouvement sportif, soulignant une évolution progressive de la société. Les avancées constatées sont jugées positives.

La Banque de France a mis en place diverses actions pour promouvoir l'égalité, notamment :

- L'égalité des salaires en se basant sur des grilles salariales publiques.

20 avril — Rosières aux Salines

TABLE RONDE: Parité & Leadership: féminisation des métiers dans le sport et gouvernance.

- Des mesures de soutien à la parentalité, visant à faciliter l'accès des femmes à des postes à responsabilités tout en conciliant vie professionnelle et familiale :
 - Le remboursement des frais de garde.
 - La participation aux réunions en visioconférence et l'accès facilité au télétravail.
- La mise en place de mesures de discrimination positive pour attirer les talents et lutter contre l'autocensure des femmes.
- La publication d'un rapport sur l'index de l'égalité hommes-femmes.

Il a été souligné qu'en 2015, 20% des cadres étaient des femmes, contre 35% en 2023. Le comité directeur de la Banque de France compte désormais 45% de femmes, résultat d'une politique active de discrimination positive visant à **repérer et à encourager les profils talentueux**.

Il a été également mentionné l'importance d'encourager le soutien familial et l'accompagnement des enfants. Une **prise de conscience des stéréotypes** a été encouragée.

Salima Bouallag, dans le cadre de son implication dans un réseau féminin interne à la Banque de France, le réseau talentu'Elles, organise deux petits déjeuners par an avec des intervenants extérieurs afin de sensibiliser et de faire évoluer les perceptions, en invitant par exemple une athlète en taekwondo et son mari entraîneur, partageant leur expérience d'articulation entre vie professionnelle et personnelle.

Enfin, elle souligne l'importance des **outils analytiques pour prendre conscience des différences** et de les utiliser en base de travail.

Bertrand Hozé rebondit sur l'idée de la grille salariale en parlant du fait que très peu de sportives sont salariées mais qu'elles reçoivent des aides de collectivités locales ou de sponsors.

Question à Sylvie D'Algerre : quels sont les éléments qui peuvent être mis en place ou qui sont déjà mis en place ?

Le monde du sport est un peu différent du monde de la banque puisqu'il n'y a que peu de conventions collectives pour garantir l'égalité. Il est mis en lumière que comme dans le monde professionnel, il est nécessaire d'acculturer la présence des femmes dans la gouvernance et que cela prend du temps.

Marie-Françoise Potereau précise qu'il est crucial d'être réaliste quant aux subventions qui devraient diminuer après les jeux. Cependant, il a été noté que **plus il y aura de femmes dans la gouvernance, plus il y aura de volonté de recruter des femmes**, favorisant ainsi la parité

20 avril — Rosières aux Salines

TABLE RONDE: Parité & Leadership: féminisation des métiers dans le sport et gouvernance.

dans le recrutement. Il a également été mis en avant l'importance de prendre en compte les parcours individuels des athlètes, en leur donnant une seconde chance.

Par ailleurs, il a été souligné la nécessité d'**aller chercher des femmes dans d'autres domaines professionnels**, et de leur offrir la possibilité de participer au mouvement sportif moyennant une formation adaptée.

Le rôle de l'**accompagnement dans la carrière** est essentiel, notamment face aux évolutions des métiers, où il n'est plus nécessaire d'être disponible 365 jours par an. Il a été mentionné que cette évolution concerne également les jeunes hommes, notamment en référence à la possibilité de prendre un congé parental pour les cadres techniques, ce qui a suscité initialement l'incompréhension de certains DTN, mais s'est finalement bien déroulé. Cela met en évidence l'importance de prouver par l'exemple l'efficacité de telles mesures.

Question pour Carole Breteville: Est-ce qu'il y a des choses dans la cadre de Swing — programme européen initié par la Fédération Française de Sport en Entreprise, avec le soutien d'Erasmus +, qui se recoupe avec ce qui s'est déjà dit ?

L'échange de bonnes pratiques est une démarche cruciale, notamment soutenue par une politique volontariste au niveau européen. Un exemple concret est le **programme "SWinG"**, qui vise à promouvoir la diversité en identifiant des femmes désireuses de devenir dirigeantes dans différents pays européens et en les mettant en binôme avec d'anciennes cheffes d'entreprise pour un échange sur trois ans.

Le Club des 100 offre une autre perspective en enseignant aux femmes les bases de la politique, en les aidant à formuler et à verbaliser leurs projets. Cette approche européenne précise est efficace mais ne représente que 10% du travail, le reste impliquant des défis supplémentaires à relever.

Des études montrent que la productivité est meilleure lorsque les comités directeurs sont mixtes, incitant ainsi les employeurs à mettre en place des plans d'action pour favoriser la mixité. Cela se traduit également par un appel à encourager les indices de mixité dans les performances.

Un exemple tangible est la féminisation du personnel administratif dans la Ligue 1, bien que le sourcing et la motivation demeurent des défis. Il est crucial de sensibiliser à la fois les femmes et les employeurs, car cela nécessite un effort constant.

Enfin, bien qu'il ne soit pas possible d'obliger les femmes à devenir des dirigeantes, une représentativité équilibrée est essentielle pour une gouvernance efficace et inclusive.

Sylvie D'Algerre met en avant l'importance de la représentation territoriale dans les instances locales et encourage le renforcement des compétences des femmes pour favoriser leur

20 avril — Rosières aux Salines

TABLE RONDE: Parité & Leadership: féminisation des métiers dans le sport et gouvernance.

présence. Des webinaires sont prévus pour toucher un large public, soulignant l'importance d'un recensement précis pour identifier les talents.

Madeleine Gasparetti souligne la **difficulté de trouver des éducateurs et éducatrices**. Il est donc nécessaire de former les jeunes filles et de les inciter à pratiquer différents sports dès leur plus jeune âge. **Les clubs doivent être à l'écoute des jeunes pour les former et les garder dans la pratique sportive**, mais des difficultés subsistent. Les raisons de la perte de licenciés sont examinées, notamment le manque d'adaptation des licences aux attentes des publics. Il est nécessaire de ne pas limiter le sport à la performance, mais de prendre en compte également la santé mentale des pratiquants.

La Banque de France soutient indirectement le développement du sport en entreprise, notamment car le sport permet de **renforcer le leadership des femmes**. Carole Bretteville, élue de la Fédération Française du Sport en Entreprise, complète sur l'impact de la pratique sportive en entreprise en indiquant que cela permet une **désacralisation de la hiérarchie et le renforcement des relations**. Salima Bouallag évoque les actions menées avec France Travail dans le cadre du programme « Du Stade vers l'Emploi ». Elles mettent en lumière le rôle du sport comme **catalyseur de changement social et professionnel, favorisant ainsi un environnement de travail plus inclusif et dynamique**.

IV. Conclusion :

L'égalité dans le sport est cruciale pour promouvoir une société juste et inclusive, où chacun, quel que soit son genre, a la possibilité de s'épanouir pleinement. Cette importance est soulignée par les défis actuels rencontrés dans le domaine, notamment en ce qui concerne la représentation des femmes dans la gouvernance, les médias et l'arbitrage. **Malgré des progrès récents, les chiffres montrent une sous-représentation persistante des femmes à des postes de leadership et dans les médias sportifs. Cette situation appelle à des actions concrètes pour promouvoir l'égalité de genre dans le sport.**

La discussion lors de la table ronde a mis en lumière ces défis et a exploré des solutions potentielles pour promouvoir une plus grande participation des femmes dans le sport.

Les axes de réflexion identifiés :

- **Politiques de discrimination positive** : réflexion autour des mécanismes permettant de favoriser la participation des femmes dans le sport.

20 avril — Rosières aux Salines

TABLE RONDE: Parité & Leadership: féminisation des métiers dans le sport et gouvernance.

- **Programmes de mentorat et de coaching** : De tels programmes spécifiquement conçus pour les femmes aspirant à des postes de leadership vont être déclinés en s'inspirant du programme du Club des 300 femmes dirigeantes du CNOSF.
- **Compétitions féminines spécifiques** : Il a été souligné l'importance d'organiser des compétitions féminines spécifiques lors d'événements grand public pour encourager la participation des femmes dans le sport. Cela contribue à accroître la visibilité et la reconnaissance des athlètes féminines et à promouvoir une culture du sport plus inclusive.
- **Initiatives de sensibilisation et de formation** : pour encourager les femmes à s'engager dans le sport en tant qu'athlètes, entraîneuses, dirigeantes ou arbitres.
- **Programme "Swing"** : initié par la FFSE avec le soutien d'Erasmus +, représente un exemple concret de promotion de la diversité et de l'autonomisation des femmes dans le sport. Ce programme vise à identifier des femmes désireuses de devenir dirigeantes dans différents pays européens et à les mettre en binôme avec d'anciennes chefs d'entreprise pour un échange sur trois ans. De cette expérience sont ressorties des fiches ressources pour préparer un futur mandat de dirigeante ou conforter son mandat.

➔ Plus d'informations <https://gamechangeher.org/fr/accueil/>

Enfin, il a été souligné l'importance de soutenir les initiatives visant à promouvoir l'égalité de genre dans le monde du travail, notamment en mettant en avant le rôle du sport comme catalyseur de changement social et professionnel.

Dans le secteur du sport, des actions concertées au niveau institutionnel, gouvernemental et communautaire sont nécessaires pour surmonter les obstacles persistants et favoriser la participation pleine et égalitaire des femmes dans tous les aspects du sport.